

102. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 5 II 1868 Rkp. BJ 6520 k. 120-121.

[k. 120r] Cher Monsieur,

Mon beau-frère Thadée Gorecki a succombé chez moi le 31 Janvier à onze heures du soir dans sa 44^e année. Il était atteint, depuis de longs mois, d'une de ces maladies qui pardonnent rarement. Je me sens encore si fatigué que je ne vous aurais sans doute point écrit de quelques jours sans un incident pénible pour moi. Ces Messieurs de la Prusse n'ont point même retiré la caisse de volumes qui leur a été expédiée et je risque d'en être pour les frais d'emmagasinage [k. 120v] et de transport (aller et retour !). Je pense que dans une affaire où l'intérêt national est en jeu, le moins qu'ils puissent faire c'est d'acquitter de faibles frais de transport et de recevoir les volumes en dépôt. Il n'y eût eu rien d'extraordinaire à ce que, pour encourager une entreprise patriotique au-dessus des forces d'un simple particulier, ils commençassent par acquitter le montant de cette caisse, c'est-à-dire un millier de francs. Ils les auraient fait rentrer lentement et s'ils ne sont point capables d'un pareil effort, qu'augurer des autres projets qu'ils caressent ? [k. 121r] Je me suis borné à leur demander de recevoir les volumes et de s'intéresser à leur diffusion. Je ne pouvais payer d'avance le port, l'expédition ayant eu lieu par petite vitesse. Au premier avis de l'embaras survenu, j'en ai écrit un mot et je croyais les difficultés levées. L'avis ci-joint montre une bien grande indifférence. Je vous prie d'avoir l'amitié d'écrire à plusieurs d'entre eux qu'ils ne laissent pas cela s'accomplir : mes efforts méritent mieux. Et s'ils laissent sans aucun appui ce que j'ai tenté, ils attendront [k. 121v] long-temps quelqu'un qui y mette la même bonne volonté, le même désintérêt et les mêmes ressources.

Votre tout dévoué

L[adislas] Mickiewicz

Paris, 5 Février 1868